



REVUE DE PRESSE SAISON 2013-2014

***Il barbiere di Siviglia* – Gioacchino Rossini**

27, 30 avril et 2, 4, 7 mai 2014

RADIOS / TV

PRESSE INTERNATIONALE

PRESSE INTERNATIONALE

朝日サンツアーズ旅なかま1月号
毎
所
色
製
録
D002
須永
2013
12/6
再校

2014年の音楽は スイスに注目しよう

新年を迎えて、今年の「音楽」のハイライトはなにか?となると、いろいろあって絞るのがなかなか難しいところですが、普段、大きく取り上げられることの少ない、国交樹立150年の節目を迎えるスイスの音楽について注目したいと思います。今回は、日本とスイスの文化面での交流に力されるチューリヒ在住のジャーナリスト、中東生（なかしのぶ）さんに、「音楽の旅。記念ツアー『春のスイス音楽紀行』と、スイスの音楽事情について寄稿いただきました。

音楽大國スイスへようこそ!
今から丁度150年前の1864年2月、日瑞修好通商条約が締結された。それは、前年4月に横浜に到着したスイス通商使節団が、困難を極めた幕府との条約交渉を粘り強く押し進めた末にやっと手に入れたものであった。その150年後のメモリアルイヤーにスイスを訪れることは、通商使節団が築いた架け橋をより強固にするようで、深い意義が感じられる。今年には特に、一人でも多くの日本人にスイスへ旅して頂きたいと願わずにはいられない。

そんな時に「春のスイス音楽紀行」の企画を目にした。150年前のスイス通商使節団も、自国がこれほど音楽大國になるとは思っていなかったかも知れない。天然資源に乏しく、小さな国土の中におお、多くの山岳地帯を抱えるスイスは、雇われ兵隊として外国のために戦争をした歴史に幕を降ろそうと、紡績工業でやっと国力を得初め、爆養を含む観光大

国として発展していった。世界中の富裕層がスイスを訪れるようになると、耳の肥えた彼らが保養地でも一流の音楽を要求し始める。そしてまた、永世中立国のスイスには世界的著名な音楽家達が移住してくるようになり、スイスは運まきながら音楽大國として成長してきたのである。それに連れて日本も、戦後「アジアのスイスを目指せ」と謳われたように、経済大國の仲間入りを果たし、現在は、高い水準の音楽を解する国として世界の音楽家達に一目置かれる存在になった。

スイスは独語圏、仏語圏、伊語圏、ロマンシュ語圏の山岳地帯に四分割されているが、ローザンヌはその仏語圏で、ジュネーブに隣り重要な街だ。国際オリンピック委員会本部があり、その博物館なども必見だ。また、ベジャールに代表されるパレエのメッカでもあり、国際パレエコンクールが開催される都市として世界中から注目を集めている。



この文章はダミーですこの文章はダミーですこの文章はダミーです



この文章はダミーですこの文章はダミーですこの文章はダミーです



この文章はダミーですこの文章はダミーですこの文章はダミーです



この文章はダミーですこの文章はダミーですこの文章はダミーです



この文章はダミーですこの文章はダミーですこの文章はダミーです



この文章はダミーですこの文章はダミーですこの文章はダミーです

ローザンヌ歌劇場の前身となる「ジョルジュット劇場」は、1918年にストラヴィンスキーの舞台作品「兵士の物語」が初演されたことで世界的に名を馳せた。その後も、レマン湖に面した京勝地にあるハイレベルな歌劇場として独自の発展を遂げている。

そんなローザンヌ劇場は2008年に、視覚的にも音楽的にも美しい「カルメン」を携えて初来日しており、今回のツアーに組まれている「セヴィリアの理髪師」も、同様に見応えのある舞台になるであろう。また、長い工事期間を経て2012年に蘇った劇場は、伝統とモダンを上手に調和させており、一見の価値がある。

バーゼルは独語圏に含まれるが、ドイツとフランスとスイスが交わる地点にあるため、昔から国際色豊かな街で、文化的レベルの高い大都市として築き上げてきた。その地で最も出緒あるバーゼル交響楽団は「一番月給の高い楽団員」と噂される。バーゼル市民は、芸術に費やすお金の一人当たりの平均額が、スイスで一番高いといわれている。そんなバーゼルで実現する止井伸行氏とのコンサートを応援できるのは格別の楽しみだ。

チューリヒは独語圏のみならず、スイスの経済的首都とも言えるが、そこに君臨するトーンハレは外観こそ質素だが、その透明な響きと優雅な内装で昔から愛されていた。トーンハレ管弦楽団は頻りにツアーを行っており、2014年4月にも来日予定だが、彼らの持つ音色を一番堪能できるのは、やはりトーンハレで行われる演奏会だ。日本ツアー直後の成長期に、楽団員達に敬愛されている客演指揮者ドホナーニの指揮で彼らの演奏会を聴けるとは恰好の機会だ。

そしてこのツアーのハイライトは、チューリヒ歌劇場の「アンドレア・シエニエ」だろう。11000席強という大きさではあるが、世界的レベルを誇っているこのオペラハウスで、55年指揮し続けているカンティは、2013年11月にチューリッヒ市文化賞を受賞したばかりだ。彼の振る「アンドレア・シエニエ」は、2007年にプレミア上演された。その時の題名役はサルヴァトーレ・リチーニだったが、2011年8月不慮の事故で帰らぬ人となつてしまった。オペラ界全体に大きな打撃を与えた彼の死を乗り越え、ようやく再演されるこの演目は、チューリヒのオペラファンに期待の的となっている。

こうして駆け足ではあるが、スイスとその音楽事情を身体の間々まで染み込ませて日本に帰国すれば、きっと1500年目の親善大使として、日本にスイスへの友誼の種を蒔いて下さるに違いない。これこそ、有意義な旅の在り方かもしれない。

中東生（なか・しのぶ）



この文章はダミーですこの文章はダミーですこの文章はダミーです



この文章はダミーですこの文章はダミーですこの文章はダミーです



この文章はダミーですこの文章はダミーですこの文章はダミーです



この文章はダミーですこの文章はダミーですこの文章はダミーです

中東生 - なか・しのぶ

グローバルプレス会員ジャーナリスト。東京芸術大学卒業。音楽専門誌、公演プログラム、ウェブマガジン等に寄稿するかたわら、舞台通訳等もこなす。日瑞文化交流企画に力を入れ、2013年6月に初来日し、大好評をとったバーゼル歌劇場の日本公演には、発案者としてスタートから尽力した。



この文章はダミーですこの文章はダミーですこの文章はダミーです

von Helmersen Christina

De: Elisabeth Demidoff [edemidoff@hopecommunication.ch]
Envoyé: jeudi 5 juin 2014 13:32
À: von Helmersen Christina
Cc: Vigie Eric; Cautrès Olivier; Martin Christine
Objet: Critique Barbieri di Siviglia - Opéra Magazine

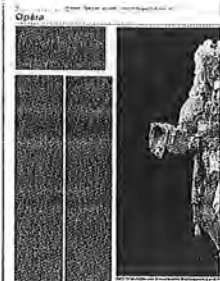
Bonjour Christina

Vous trouverez dans OPERA MAGAZINE de ce mois la critique élogieuse de Catherine Scholler au sujet du Barbieri di Siviglia.

Bien cordialement

Elizabeth

PRESSE ÉCRITE



Mais aussi Varney



Les mousquetaires au couvent (di 22 décembre 2013 à 17 h; me 25 à 17 h; ve 27 à 20 h, di 29 à 15 h et ma 31 à 19 h). Cette opérette de Louis Varney (1844-1908) a connu un triomphe mondial à sa création en 1880, dans la veine guillerette et irrévérencieuse des succès d'Offenbach. Située sous Louis XIII, l'intrigue narre les aventures du mousquetaire Gontran et de son ami Brissac. Ils pénètrent déguisés en religieux dans un couvent des Ursulines grâce à la complicité de l'abbé Bridaine. Gontran réussira à en faire sortir sa bien-aimée Marie, et, au passage, à déjouer un complot contre Richelieu. Créateur des *Deschiens*, **Jérôme Deschamps** (photo), actuel directeur de l'Opéra-comique, remonte cette comédie burlesque. **M. Ch.**

Verdi



Luisa Miller (ve 21 mars 2014 à 20 h; di 23 à 17 h; me 26 à 19 h; ve 28 à 20 h et di 30 à 15 h). Entre tendresse et âpreté, *Luisa Miller* est une œuvre charnière dans l'évolution artistique de Giuseppe Verdi, où s'exerce l'oppression des puissants contre la pureté des amours humbles. Un

thème qui semble éternel, tiré d'un drame très «Sturm und Drang» de Friedrich Schiller, et exacerbé ici par le génial compositeur. En vedette dans cette nouvelle mise en scène par Giancarlo del Monaco, la soprano grecque **Alexia Voulgaridou** (photo), déjà admirée dans *Tosca* à Lausanne la saison passée, qui s'empare du rôle-titre. Son chant tendre et sincère saura séduire le vaillant Rodolfo du grand ténor verdien Giuseppe Gipali, pour une courte idylle scellée dans la mort. **T. Ra.**

Monteverdi



L'Orfeo (di 27 octobre 2013 à 17 h). Souvent considéré comme le premier opéra de l'histoire en 1607, le chef-d'œuvre du compositeur italien Claudio Monteverdi sera donné en version concertante proposé dans le cadre du Festival Bach de Lausanne. *L'Orfeo* marque de son empreinte l'histoire de la musique, plongeant ses racines dans le madrigal de la Renaissance pour poser les jalons d'une nouvelle rhétorique sonore, celle du baroque à naître. C'est l'ensemble Elyma de **Gabriel Garrido** (photo) qui accompagnera le trajet aux enfers d'Orphée, avec Holger Falk et Maria Cristina Kiehr en tête de distribution. Une partition pleine de richesses, où l'attention portée au texte fait la puissance expressive de cet hymne à la musique d'un artiste exceptionnel. **T. Ra.**

Rossini



Le barbier de Séville (di 27 avril 2014 à 17 h; me 30 à 19 h; ve 2 mai à 20 h; di 4 à 15 h et me 7 à 19 h). Le désastre de la première ne laissait pas préjuger du succès de la deuxième représentation! Les huées du fiasco de la création retombées, Gioacchino Rossini fut ensuite chaleureusement acclamé pour son opéra-bouffe tiré d'une pièce de Beaumarchais où les valets s'opposent aux maîtres et semblent faire vaciller tout un monde. Pour la reprise de cette production maison, les choix scéniques d'Adriano Sinivia, déjà applaudis à la salle Métropole en 2009, viendront encadrer les aventures de Rosina et Figaro. La belle pupille sera incarnée par **Annalisa Stroppa** (photo) alors que le barbier hédoniste sera campé par Giorgio Caoduro. **T. Ra.**

Offenbach



Le voyage dans la lune (ve 17 janvier 2014 à 20 h et di 19 à 17 h). Surfant sur le succès de Jules Verne qui avait adapté pour le théâtre son roman *Le tour du monde en 80 jours*, Jacques Offenbach et ses librettistes produisent un *Voyage dans la lune* en 1875. Dix ans après la parution du célèbre *De la terre à*



entretien avec annalisa stroppa

Il Barbiere di Siviglia

Annalisa Stroppa sera à nouveau à Lausanne pour chanter Rosina dans le *Barbiere di Siviglia*. Entretien.

Comment vous êtes-vous préparée à ce rôle ? pensez-vous qu'il soit possible de rendre crédible ce personnage pour le public d'aujourd'hui ?

Ce sera un plaisir pour moi de retourner à Lausanne (un théâtre dont j'apprécie beaucoup la qualité du travail artistique) après y avoir chanté le Cherubin des *Noces* ! Rosina est un rôle que j'ai chanté pour la première fois l'année passée à Rome sous la direction de Bruno Campanella. J'aime particulièrement ce rôle et j'ai voulu prendre tout le temps nécessaire pour que ma voix s'y sente à l'aise. Je pense que pour rendre le personnage crédible il faut le libérer des stéréotypes d'autrefois et le restituer au public pour ce qu'il est : une jeune fille rusée et pleine de vie, mais aussi pleine de tendresse. Rosina est une fille comme tant d'autres : elle tombe amoureuse et veut vivre librement son amour.

L'interprétation de la musique de Rossini a changé énormément depuis cinquante ans. A quel modèle du passé vous référez-vous ? Demandez-vous conseil à des musicologues ?

Nous sommes enfants de notre temps et il est normal que le goût évolue. Personnellement, j'essaie de trouver ma Rosina à travers une étude approfondie de la partition, en choisissant les variations et les cadences selon mon goût et les caractéristiques de ma voix. Naturellement, lorsque j'étudie un nouveau rôle du répertoire, je demande toujours conseil, mais j'essaie d'arriver aux répétitions avec mes propres idées pour les discuter après avec les autres collègues et le chef d'orchestre.

Vous avez travaillé avec des chefs très différents comme Riccardo Muti et Christophe Rousset. Votre façon d'aborder le répertoire change-t-il selon une approche

plus philologique ou plus traditionnelle ?

J'ai eu la chance de travailler avec des chefs d'orchestre de grande expérience et chacun d'eux m'a appris quelque chose de précieux sur le travail. Je pense que l'essentiel est de rester fidèle à la partition, à ce que l'auteur a voulu dire. Après, sur cette base, on peut construire une interprétation plus personnelle et trouver un juste équilibre entre tradition et philologie. L'opéra est un travail d'équipe et c'est la diversité de ses composants qui le rend justement si intéressant et passionnant!

Outre le répertoire du XVIII^e, que vous fréquentez souvent, vous chantez aussi *Carmen*. Comment passez-vous d'un style à l'autre, les deux étant si différents ?

Le secret est de chanter toujours avec la voix naturelle, sans essayer de la forcer pour chanter de façon plus dramatique. La voix se développe et change d'elle-même avec le temps. Lorsque on aborde des rôles aussi différents que *Carmen* et *Rosina*, il est nécessaire de les espacer dans le temps. Ainsi, la voix peut se reposer et s'adapter au changement de répertoire sans en souffrir. Il n'est pas possible de chanter en même temps *Rosina* et *Carmen*, même si sur le plan dramatique elles ne sont pas si différentes. Chacune, en effet, cherche à sa manière la liberté. *Rosina* refuse de se marier avec son vieux tuteur, *Carmen* préfère s'exposer à la mort que perdre la liberté de ses choix. Sur le plan vocal, Rossini demande un entraînement quotidien pour la *coloratura*, tandis que Bizet exige un *legato* et un phrasé très différents. Le métier d'interprète nous donne la chance de pouvoir transposer notre vécu dans chaque personnage que nous abordons. Dans cette phase de ma vie je me sens plus proche de *Rosina* que de *Carmen*!

En plus de votre formation musicale,

vous avez accompli des études en sciences humaines. Quelle est l'influence de cette double formation sur votre activité de cantatrice ?

Elle m'a appris à étudier scrupuleusement un personnage, sans m'arrêter à une vision superficielle. C'est seulement grâce à une compréhension du contexte historique et culturel que le personnage qu'on interprète prend forme et qu'on peut se l'approprier véritablement. Mes études m'ont aussi amenée à réfléchir sur l'importance de rapprocher l'opéra du public d'aujourd'hui. En tant qu'interprètes des œuvres du passé, nous autres chanteurs avons la mission

d'émouvoir le public, de lui faire comprendre le sens de ce que nous faisons sur scène. Aussi, l'éducation musicale du public présent et futur (à partir de l'école) a une importance essentielle pour que l'opéra puisse continuer à vivre et à parler aux gens.

La mise en scène joue un rôle central dans le théâtre musical de notre temps. Qu'en pensez-vous ?

Oui, c'est vrai : avant le chanteur était au centre d'une production, après le chef d'orchestre et aujourd'hui c'est la mise en scène qui prend de plus en plus d'importance. Nous n'avons plus de mises en scène statiques, car il est nécessaire de rendre l'opéra intéressant. Je pense que ce dynamisme permettra de maintenir en vie le répertoire lyrique. Personnellement, je suis toujours bien disposée à l'égard du metteur en scène, car je pense qu'il peut aider un chanteur à trouver une expressivité à la fois juste et personnelle. Pour moi un bon metteur en scène est celui qui est bien conscient du fait que la mise en scène doit être au service de la musique et qu'il faut mettre les interprètes dans les conditions idéales pour chanter. Heureusement j'ai eu toujours la chance de travailler avec des metteurs en scène qui étaient

Date: 02.10.2013

scènes
magazine



N° de thème: 833.8
N° d'abonnement: 833008
Page: 39
Surface: 35'334 mm²

Scènes Magazine
1211 Genève 4
022/ 346 96 43
www.scenesmagazine.com

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Magazines spéc. et de loisir
Tirage: 5'000
Parution: 10x/année

sur la même longueur d'onde que moi!

Propos recueillis par Gabriele Bucchi

A l'Opéra de Lausanne, dimanche 27 avril 2014, 17h /
mercredi 30 avril 2014, 19h / vendredi 2 mai 2014, 20h /
dimanche 4 mai 2014, 15h / mercredi 7 mai 2014, 19h : //
barbiere di Siviglia de Rossini

Billetterie : en ligne sur le site de l'opéra, ou par télépho-
ne + 41 21 315 40 20 du lundi au vendredi de 12h à 18h.



Annalisa Stroppa © Silvia Lelli

ARGUS
MEDIENBEOBACHTUNG

Observation des médias
Analyse des médias
Gestion de l'information
Services linguistiques

ARGUS der Presse AG
Rüdigerstrasse 15, case postale, 8027 Zurich
Tél. 044 388 82 00, Fax 044 388 82 01
www.argus.ch

Réf. Argus: 51381405
Coupure Page: 2/2
Rapport page: 47/60



Gesamt/Supplément Tabloid

Tomedia Publications Romandes
1001 Lausanne
021/ 349 44 44

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 68'464
Parution: irrégulière

N° de thème: 833.8
N° d'abonnement: 833008
Page: 1
Surface: 49'002 mm²

En route pour l'aventure!

Dès février, l'Opéra de Lausanne se plie en neuf spectacles:
quatre opéras, dont trois nouvelles productions,
trois concerts-récitals, un opéra version concert et le Béjart Ballet

Il barbiere di Siviglia
revient en avril dans
une nouvelle distribution
(en image: la production
2009 à l'Opéra de
Lausanne).



Opéra

«Carmen est une Rosine qui a beaucoup mûri»

Annalisa Stroppa tient la dragée haute à Figaro dans *Il barbiere di Siviglia* de Rossini

«Sa carrière vient à peine de débuter, et pourtant la jeune mezzo-soprano italienne Annalisa Stroppa peut déjà s'enorgueillir d'avoir deux rôles majeurs à son répertoire: Rosine, d'*Il barbiere di Siviglia* de Rossini, et Carmen, la célèbre héroïne de Bizet. Un monde sépare les deux personnages et les deux vocalités. La chanteuse voit néanmoins des similitudes: «Ce sont des femmes de caractère, qui aspirent toutes les deux à la liberté. Certes, Rosine est plus malicieuse, plus légère; c'est encore une enfant, mais je considère Carmen comme une Rosine qui a beaucoup mûri.» Pour le moment, Annalisa Stroppa n'endosse les habits de la cigarière «qu'à doses homéopathiques, dans de petits théâtres, mais c'est un rôle que j'adore, un personnage de rêve pour tout mezzo». La dernière fois, c'était à Limoges, en tout début d'année. Entendra-t-on un jour sa bohémienne à Lausanne? Qui sait? seul l'avenir le dira.

Ce qui est certain en tout cas, c'est qu'on pourra bientôt écouter sa Rosine dans la reprise de la production déjantée d'Adriano Sinivia, qui avait fait beaucoup parler d'elle lors de sa création en juin 2009. «A ce stade de ma carrière, Rosine est un personnage dont je me sens très proche, en

raison de mon âge et de mon vécu. Comme toutes les jeunes filles d'aujourd'hui, elle recherche l'amour... J'ai chanté Rosine pour la première fois à Rome l'année dernière, puis à Berlin en octobre. Lausanne sera donc ma troisième approche du rôle.» Annalisa Stroppa ne connaît pas la mise en scène lausannoise et elle attend avec impatience le DVD que doit lui envoyer l'Opéra. On lui a simplement dit que le spectacle était très drôle... Celle qui a interprété avec brio Chérubin dans la production des *Nozze di Figaro*, qui a clos en beauté la saison 2012-2013, se réjouit de revenir à Lausanne. Elle a gardé un excellent souvenir «de l'organisation du théâtre, de l'envie de travailler qui y règne à tous les échelons ainsi que de la gentillesse et du respect dont fait preuve l'ensemble du personnel». Entre deux répétitions ou deux représentations, elle ne manquera pour rien au monde une balade au bord du lac.

Dirigée par Muti

En contemplant le «paysage grandiose» qui s'ouvrira à elle depuis les quais d'Ouchy, Annalisa Stroppa pourra notamment mesurer le chemin parcouru depuis son véritable début sur une scène lyrique, en été 2011 au Festival de Salzbourg (excusez du peu!), sous la direction d'une légende vivante de la baguette, Riccardo Muti. Elle fai-

sait alors partie de la très jeune distribution d'*Il barbiere di Figaro*, de Mercadante. Le travail avec le maestro a été «particulièrement intense, mais très enrichissant. J'ai beaucoup appris, en particulier de ses gestes et de l'attention qu'il porte aux moindres détails, qu'il s'agisse du phrasé ou de la prononciation. J'ai eu l'impression de participer à une classe de maître intensive avant la première.» Les rencontres, voilà ce qui, aux yeux de la chanteuse, est le principal attrait de son métier. «Chaque collègue mais aussi chaque metteur en scène, chaque collègue te donne quelque chose de lui-même, t'aide à grandir et à évoluer...»

Claudio Poloni

Il barbiere di Siviglia, de Gioacchino Rossini

● **Avril-mai:** di 27 (17 h), me 30 (19 h), ve 2 (20 h), di 4 (15 h), me 7 (19 h)

● Production de l'Opéra de Lausanne ● **Midi-récital:** ma 29 (12 h 15) ● Avec le soutien de la Fondation Leenaards

Date: 25.01.2014

(24)heures

Gesamt/Supplément Tabloid

Tamedia Publications Romandes
1001 Lausanne
021/ 349 44 44

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 68'464
Parution: irrégulière



N° de thème: 833.8
N° d'abonnement: 833008
Page: 4
Surface: 49'663 mm²



Annalisa Stroppa:
«Rosine est un
personnage dont
je me sens très
proche.»

SILVIA LELLI

ARGUS
MEDIENBEOBACHTUNG

Observation des médias
Analyse des médias
Gestion de l'information
Services linguistiques

ARGUS der Presse AG
Rüdigerstrasse 15, case postale, 8027 Zurich
Tél. 044 388 82 00, Fax 044 388 82 01
www.argus.ch

Réf. Argus: 52616686
Coupure Page: 2/2
Rapport page: 12/23



N° de thème: 833.008
N° d'abonnement: 833008
Page: 52
Surface: 52'592 mm²

Scènes Magazine
1211 Genève 4
022/ 346 96 43
www.scenesmagazine.com

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Magazines spéc. et de loisir
Tirage: 5'000
Parution: 10x/année

scènes d'avril

Agenda romand

Période pascale oblige : les deux *Passions* de Bach sont de retour, la Saint-Jean et la Saint-Matthieu, à côté d'autres grandes œuvres, tout aussi de circonstance, mais plus rares, de Martin, Gounod, Biber et Charpentier. A Lausanne, à Romainmôtier, mais aussi à Vevey, Monthey ou St-Ursanne.

A Lausanne, l'Opéra met à l'affiche *Il Barbiere di Siviglia* de Gioacchino Rossini du 27 mars au 7 avril, dans la mise en scène d'Adriano Sinivia, avec Annalisa Stroppa (Rosina), Giorgio Caoduro (Fiagaro), Edgardo Rocha (Almaviva), avec l'OCL, sous la direction musicale de Carlos Vieu. Le 6 avril, il accueille dans ses murs le concert-spectacle que l'Ensemble Art-en-Ciel d'Isabelle Meyer consacre à Antonio Vivaldi (*Les Quatre Saisons*) et à Astor Piazzolla (*Las Cuatro Estaciones Portenas*), avec les danseurs Patricia Carrasco et Pablo Linares.

Les 7 et 8 avril, l'Orchestre de Chambre de Lausanne, conduit par Kazuki Yamada, donnera son 8^e concert d'abonnement, avec le concours du jeune violoniste Fumiaki Miura, soliste de l'*Introduction et Rondo capriccioso*, puis du 3^e Concerto de Saint-Saëns. Au même programme, la *Symphonie No 5 « Réformation »* de Mendelssohn.

Le 2 avril à la Salle Métropole, le concert Découvertes de l'OCL, avec Debora Waldman à sa

tête et en partenariat avec La Manufacture (Haute Ecole de Théâtre de Suisse Romande), verra la création mondiale du *Jeu des Sept Clefs* de Richard Dubugnon. Un conte musical pour enfants.

Le 8 avril, toujours au Métropole, le 8^e Entracte du Mardi des musiciens de l'OCL sera consacré au *Trio à cordes D.471* de Schubert et au

Quintette pour hautbois et cordes d'après le quatuor K.423 de Mozart.

A la Cathédrale, *Golgotha* de Frank Martin

sera interprété le 2 avril par l'Orchestre de Chambre de Genève, les chœurs Laudate Deum et Pro Arte et des solistes, sous la conduite d'Arie van Beek. Les 16 et 17, la *Passion selon Saint-Matthieu* de Bach aura pour interprètes un groupe de solistes, dont Michael Nowak en évangéliste, le



Fumiaki Miura © Koichi Miura

Chœur Vivace, l'Ensemble Vocal de la Côte, la Maîtrise du CVPMDT de Genève et l'Ensemble Fratres, sous la conduite de Christophe Gesseney. Concerts d'orgue le Vendredi-Saint et le jour de Pâques. A la Salle Paderewski, les Concerts de Montbenon annoncent deux récitals de piano : celui de Jean-François Antonioli le 11, celui de Paul Coker le 15 avril.

Au Théâtre de Beaulieu, le 11, est programmé un grand gala Tchaïkovski par la troupe du Théâtre académique municipal de Kiev.

A Morges, le 6 au Théâtre de Bausobre, *Le Goût du Sel*, comédie musicale de Guy-François Leuenberger sera créée par le Conservatoire de Lausanne, sous la conduite de Maxime Pitois. A Nyon, le 6, à la Salle Cortot de la Villa Thomas, Marie-Claire Bettens et Laura Mendy, viole de gambe et clavecin, proposent une « escapade musicale en Italie et en Angleterre au 17^e siècle. »

A Pully, le 1er avril à l'Octogone, le Quatuor Sine Nomine est l'hôte de Pour l'Art. Haydn, Bartok et Beethoven sont au programme.

A Lutry, le dimanche des Rameaux, les Concerts Bach accueillent l'Ensemble Vocal de St-Maurice, l'Ensemble Fratres et des solistes, avec à leur tête Pascal Crittin, pour la *Messe en Si mineur* de J.S. Bach.

A Vevey, les deux derniers concerts d'Arts et Lettres de la saison sont confiés, le 12, à Mira Glodeanu, violon baroque, et l'Ensemble Ausonia, qui joueront des *Sonates du Rosaire* et les *Mystères douloureux de la*

Passion de Biber, ainsi que le 29, au Hindemith String Trio, qui interprétera des œuvres de Schubert, Hindemith et Mozart (le sublime *Divertimento K.563*).

A Montreux, le 6, au Château du Châtelard,



«Le Barbier de Séville»: le retour

Opéra de Lausanne, av. du Théâtre 12.
Di 27 à 17h, me 30 avril à 19h, ve 2 à 20h,
di 4 à 15h, me 7 mai à 19h.
(Loc. 021 315 40 20,
www.opera-lausanne.ch).

**Légereté à l'italienne pour un opéra
très cinématographique**

C'est toujours une fête. «Figaro si, Figaro la...», l'air trotte en tête aussitôt lancé. A l'Opéra de Lausanne, c'est Giorgio Caoduro qui l'entonnera pour le plaisir de tous, à l'occasion de la reprise de la production de 2009 mise en scène par Adriano Sinivia, dans des décors et costumes d'Enzo Iorio. Le spectacle, inspiré du cinéma italien des années cinquante, avait à l'époque séduit le public de la Salle Métropole. De retour sur la scène naturelle de l'Opéra, le *Barbier* retrouvera sa verve avec l'OCL placé sous la baguette du chef argentin Carlos Vieu. La soprano Annalisa Stroppa, qui fut un délicieux Cherubino en 2013 sur la même scène, incarnera Rosina. Le comte Almaviva empruntera la voix du ténor Edgardo Rocha, lui aussi nouveau venu. Bruno de Simone prêterà la sienne à Bartolo et Sorin Coliba endossera le rôle de don Basilio. Une belle équipe dans un joyeux spectacle. **SBO**



DE LA COMÉDIE À L'OPÉRA



La célèbre comédie de Beaumarchais, adaptée à l'opéra par Rossini sous le titre *Il barbiere di Siviglia*, revient sur le devant de la scène à l'Opéra de Lausanne. Ce chef-d'œuvre de l'opéra-bouffe italien sera joué pendant cinq soirs, avec l'Orchestre de Chambre de Lausanne et le Chœur de l'Opéra de Lausanne. Difficile de se lasser d'un tel classique. Un rendez-vous à ne pas manquer.

INFOS

IL BARBIERE DI SIVIGLIA, OPERA BUFFA EN DEUX ACTES DE GIOACCHINO ROSSINI, 27 AVRIL, 30 AVRIL, 2 MAI, 4 MAI et 7 MAI À L'OPÉRA DE LAUSANNE, AV. DU THÉÂTRE 12, 1002 LAUSANNE, 021 315 40 20
WWW.OPERA-LAUSANNE.CH



Le barbier de Séville sévit à Cinecittà

Critique

Donné à guichets fermés, l'opéra de Rossini revient à Lausanne dans sa transposition fellinienne. Une belle réussite

Les acteurs sont fardés, les projecteurs allumés, les décors mobiles en place. Un dernier technicien vient mettre du fumigène sur la scène: «Silence, on tourne!» Carlos Vieu peut lever sa baguette et donner le signal de départ à l'OCL, qui ne connaîtra pas de baisse de régime jusqu'au mot «FINE» du générique.

En 2009, *Le barbier de Séville* de Giacchino Rossini transposé dans les studios de Cinecittà des années 1960 avait été l'une des meilleures réussites de l'Opéra de Lausanne au Métropole. L'ancien cinéma retrouvait son lustre d'antan et la magie d'une époque marquée du sceau de Fellini. La re-

prise de ce spectacle cocasse imaginé par Adriano Sinivia qui fait déborder les coulisses du tournage sur scène est une aubaine: on y prend le même plaisir que de revoir un classique du cinéma italien, même si, en l'occurrence, tous les chanteurs ont changé.

Accompagné d'une fanfare entassée dans une Cinquencento, voici l'élégant Almaviva d'Edgardo Rocha, aussi à l'aise en Latin lover que travesti en soldat aviné ou en professeur de chant yéyé. Le ténor uruguayen n'a pas toute la puissance vocale rêvée mais son legato mezzo-voce est irrésistible. Pour l'aider dans son entreprise de séduction, Figaro surgit sur sa Vespa. Giorgio Caoduro éblouit par son agilité d'esprit et de gosier même s'il donne à son barbier plus de fanfaronnade que d'ironie.

La plus futée, c'est incontestablement Annalisa Stroppa, idéale

Rosina, rayonnant de grâce et d'insolence avec ses airs de Sophia Loren. Douée d'un mezzo intense et ductile, la jeune cantatrice italienne éblouit dans un *Una voce poco fa* culotté. Ces deux larçons n'auront guère de peine à embobiner la balourdise pourtant trépidante du Bartolo de Bruno De Simone, ni la bêtise du Basilio vorace de Sorin Coliban.

Mais la grande audace de Sinivia réside dans son utilisation percutante de la vidéo pour faire craquer le réel, disloquer la raison. Ces effets de zoom ou de caméra subjective se calquent à merveille sur la mécanique musicale d'un Rossini décidément précurseur de l'absurde. **Matthieu Chenal**

Lausanne, Opéra

Demain (19 h),
ve 2 mai (20 h), di 4 (15 h)
me 7 (19 h): complet
Loc.: 021 315 40 20

www.opera-lausanne.ch

Genève

Le Courrier
1211 Genève 8
022/ 809 55 66
www.lecourrier.chGenre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 7'510
Parution: 6x/semaineN° de thème: 833.008
N° d'abonnement: 833008
Page: 12
Surface: 23'420 mm²

Un «Barbier» cinéaste et cinéphile

OPERA DE LAUSANNE • La relecture décapante et désopilante du «Barbier de Séville» de Rossini par le metteur et scène vénitien Adriano Sinivia remporte tous les suffrages.

MARIE ALIX PLEINES

Ouvert et en chantier durant les prémices de la représentation, le plateau est envahi de techniciens en casquette et bleu de travail. Ça et là, éléments de décors et projecteurs aveugles évoquent le chaos organisé précédant le clap de la première prise d'une production fellinienne à Cinecittà dans les années 1960. Deux peintres se disputent une échelle, les maquilleuses s'affairent. Rideau. L'Orchestre de Chambre de Lausanne s'accorde, le maestro argentin Carlos Vieu lève une baguette fine et incisive, et la fête commence.

C'est une fête à l'italienne, populaire, bon enfant et sans prétention, en un mot rossinienne, à laquelle nous convie l'Opéra de Lausanne, jusqu'au mercredi 7 mai, avec sa nouvelle production du *Barbier de Séville*, mise en scène par Adriano Sinivia.

Homme de théâtre accompli, le bouillant Vénitien confirme un instinct affûté de l'architecture de l'opéra-bouffe. Une articulation jumelle de celle de la commedia dell'arte dont ce *Barbier* revendique ostensiblement la veine facétieuse et ludique, bien que le livret du chef-d'œuvre de Rossini fût en réalité issu de la comédie de Beaumarchais



MARC VANAPPELGHEM

dont Mozart tirait ses incomparables *Noce*.

En associant les pirouettes rossiniennes à l'âge d'or du cinéma néoréaliste italien, Adriano Sinivia court le risque de forcer le trait ou de l'épaissir d'une pléthore de références visuelles. Un écueil que ce dramaturge «démurge» transcende aisément

par une chorégraphie scénographique rebondissante et superbement rythmée. Il est aidé dans cette tâche par de talentueux collaborateurs: Fabrice Kebour aux lumières, et surtout Enzo Iorio aux décors, à la vidéo et aux costumes – et même sur scène en tant que basse dans la peau d'Ambrogio, un majordome hilarant et chaplinesque. Avec une distribution idéale, le metteur en scène signe ici une incontestable réussite.

Le ténor uruguayen Edgardo Rocha campe un Conte Almaviva à la fougue tendre et empressée, le baryton italien au timbre martial Giorgio Caoduro, un Figaro omniprésent et taquin, alors que la savoureuse mezzo-soprano italienne Annalisa Stroppa s'approprie à merveille la séduction piquante et néanmoins innocente de Rosina. Le baryton napolitain Bruno de Simone incarne avec un panache cocasse un Don Bartolo borné et fort imbu de son pouvoir, alors que la basse roumaine Sorin Coliban pare le fameux «Air de la Calomnie» de Don Basilio d'une splendide virulence! Sans oublier la spirituelle Berta de la soprano alsacienne Céline Mellon et enfin Marc Mazur, un Fiorello mafieux menant tambour battant les excellents registres masculins du Chœur de l'Opéra de Lausanne dans la sérénade initiale de l'*opera buffa*.

Virtuosité fluide et intelligente, de belles voix saines, récitatifs enlevés, ponctués de citations mozartiennes par un continuo au clavecin délié et complice, des plans scéniques mobiles et variés, des projections vidéastes subtiles et oniriques, telles sont les qualités non exhaustives de ce *Barbier* qui a remporté dimanche l'adhésion hilare d'un nombreux public. |

Me 30 avril et 7 mai à 19h, ve 2 mai à 20h, di 4 mai à 15h.
Opéra de Lausanne, 12 av du Théâtre, Lausanne.
Rés. ☎ 021 315 40 20 ou www.opera-lausanne.ch

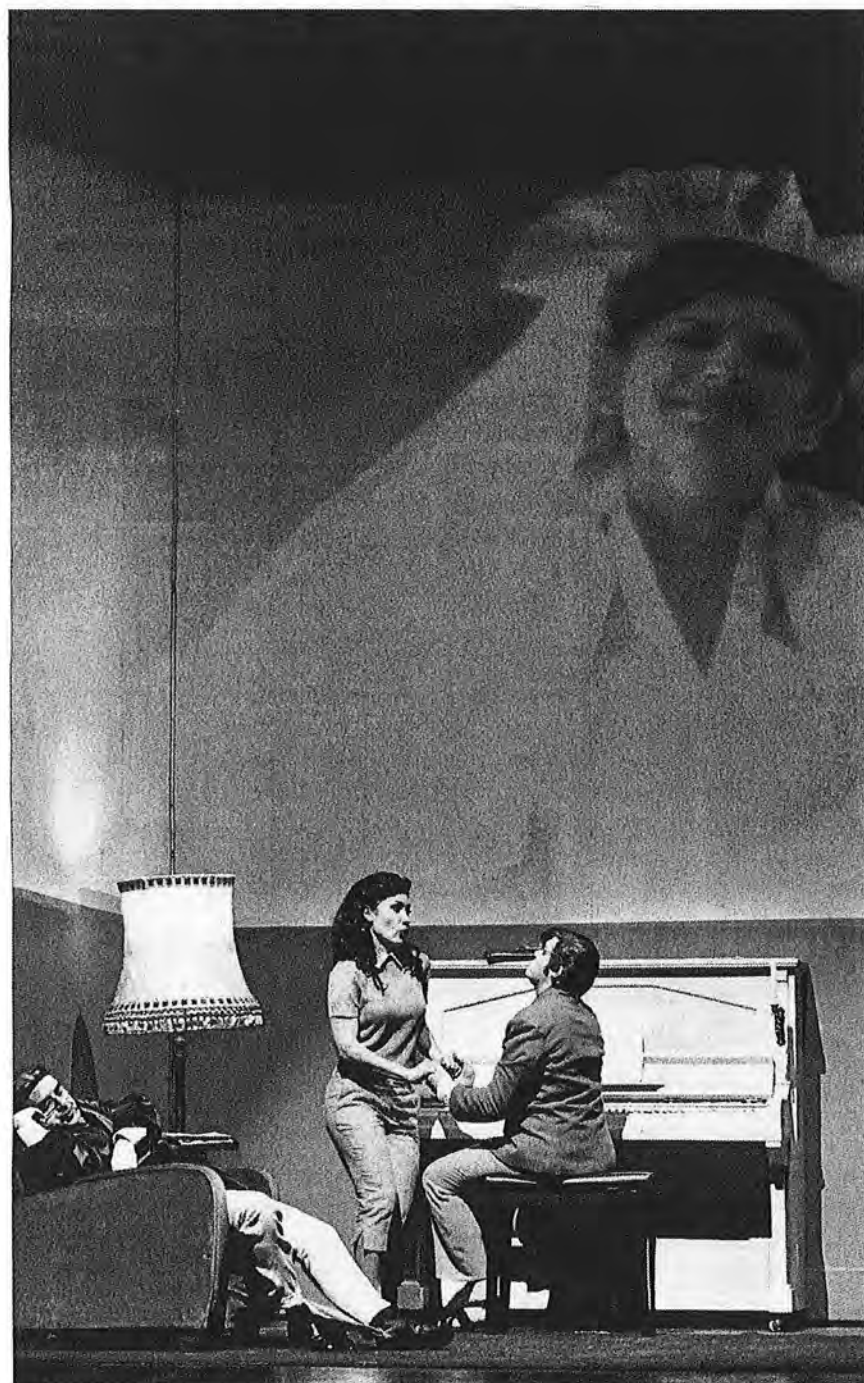


Le Temps
1211 Genève 2
022/ 888 58 58
www.letemps.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 39'716
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 833.008
N° d'abonnement: 833008
Page: 1
Surface: 32'200 mm²

«Le Barbier de Séville» dans un décor de cinéma



A l'Opéra de Lausanne, la mezzo Annalisa Stroppa (Rosine) et le ténor Edgardo Rocha (le comte Almaviva) campent les deux amoureux qui cherchent à échapper à l'emprise d'un vieux barbon dans la comédie de Rossini. La mise en scène d'Adriano Sinivia fait référence au cinéma italien des années 50 et 60. ►



Le Temps
1211 Genève 2
022/ 888 58 58
www.letemps.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 39'716
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 833.008
N° d'abonnement: 833008
Page: 23
Surface: 46'691 mm²



MARC VAN DER PLIGT

Edgardo Rocha (Almaviva) et Annalisa Stroppa (Rosine). Scène au balcon avec un régiment de musiciens sortis d'une Cinquecento. LAUSANNE, AVRIL 2014

Rossini sur un air fellinien



Le Temps
1211 Genève 2
022/ 888 58 58
www.letemps.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 39'716
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 833.008
N° d'abonnement: 833008
Page: 23
Surface: 46'691 mm²

> Lyrique A l'Opéra de Lausanne, «Le Barbier de Séville» est transposé dans les studios de Cinettà

> Une mise en scène vive et imaginative

Julian Sykes

La vie comme au cinéma. Un plateau à l'image des studios de Cinettà. A droite, le réalisateur, lunettes fumées, dégaîne à l'italienne, déambule avec un porte-voix. Au fond, les techniciens – dont l'un qui se dandine en écoutant de la musique – achèvent un pan de décor à l'allure de ciel maritime. Tout est fin prêt pour le tournage du *Barbier de Séville*, qui soudain se précipite, avec une «Prova d'orchestra» en écho au film de Fellini et un nuage de fumée qui déclenche la comédie.

A l'Opéra de Lausanne, le tube de Rossini – au point que les représentations affichent complet – acquiert une verve jouissive dans la mise en scène d'Adriano Sinivia. Certes, c'est la reprise d'un spectacle donné en 2009 à la Salle Métropole (durant la période «hors les murs»), mais il n'a pas pris une ride. La distribution, entièrement renouvelée, apporte un second souffle à cette production transposée dans l'Italie des an-

nées 60 et qui rend hommage aux génies du cinéma transalpin.

L'idée maîtresse, c'est d'introduire une part de fiction dans la comédie rondement menée, avec des projections vidéo. Bartolo, l'affreux barbon qui retient en ses murs une jeune fille qui rêve d'un amour bien plus excitant (avec le comte Almaviva prénommé Lindoro), est lui-même en proie à des fantasmes démesurés. Au deuxième acte, pendant la leçon de chant de Rosine avec un faux maître de musique qui n'est autre que le comte Almaviva déguisé, le tuteur s'endort sur un canapé. Dans son délire de grandiosité, il s' imagine au bras de Rosine vêtue d'une robe de mariée (des projections vidéo s'animent sur les parois de la pièce).

Ces visages qui se dédoublent comme sur un écran de cinéma illustrent l'envers du décor. On y voit les motivations secrètes des personnages (complétées par des scènes périphériques dans les coulisses), leurs aspirations qui touchent au ridicule.

Comédie plus italienne qu'espagnole – dans son rythme, dans son esprit –, *Le Barbier de Séville* gagne à avoir des caractères bien typés. Figaro est ici cet entremetteur à l'es-

Annalisa Stroppa campe une Rosine au fort tempérament

prit aussi rapide que rusé. Très bon comédien, le baryton italien Gior-

gio Caoduro domine le fameux «Largo al factotum» d'une voix solaire, bien timbrée, ainsi que le duo avec Rosine. Il joue au complice parfait d'Almaviva, tous deux circulant à bord d'une Vespa filmée à l'ancienne, avec des images de paysages défilant à l'arrière-plan pour mimer le déplacement. On regrette que le ténor uruguayen Edgardo Rocha paraisse un peu terne dans son air d'entrée. Progressivement, la voix se chauffe. On apprécie son legato de miel tout en relevant des faiblesses dans les passages plus exigeants techniquement qui réclameraient davantage d'éclat (vocalises un peu savonnées dans le redoutable air du dernier acte).

Quant à Rosine, c'est ici une femme de tempérament. La mezzosoprano italienne Annalisa Stroppa campe magnifiquement la pupille déterminée à se débarrasser de son tuteur. Une voix chaude et corsée, en contraste avec le timbre très clair de Céline Mellon en Berta. Bruno De Simone en Bartolo et le baryton-basse Sorin Coliban en Don Basilio (un ogre à la voix bien large!) ajoutent au succès du plateau. Le chef argentin Carlo Vieu fait pétiller la comédie à la tête de l'OCL, par exemple lorsqu'un régiment de musiciens – ils sont une vingtaine! – sortent d'une Cinquecento.

Le Barbier de Séville, à l'Opéra de Lausanne, ve 2 mai à 20h, di 4 mai à 15h et me 7 mai à 19h.
Loc. opera-lausanne.ch

opéra de lausanne : *le barbier de séville*

Rosina ? C'est un peu de moi-même

Annalisa Stroppa a incarné Cherubino dans les *Noces de Figaro* en fin de saison passée sur les planches de l'Opéra lausannois. Elle revient cette fois dans un autre rôle dont la paternité revient à Beaumarchais : elle sera Rosina dans le *Barbier de Séville*, cette pupille rebelle qui en fait voir de toutes les couleurs à son tuteur, le Docteur Bartolo... Entretien avec Rosina.

Propos traduits de l'italien par
Eric Pousaz

Passer de Cherubino à Rosina est assez courant pour un *mezzo soprano* car les deux rôles, même s'ils divergent par le style autant que par la psychologie du personnage, ne posent pas des exigences trop éloignées au plan de la vocalité. Mais cette jeune cantatrice italienne a déjà abordé *Carmen* à Limoges, Fenena dans *Nabucco* de Verdi à Florence et Palerme ou Dorabella dans *Così fan tutte* de Mozart à Sassari; et en juin prochain, ce sera Adalgisa dans la *Norma* de Bellini à Palerme. Quant au rôle de Rosina, elle l'a déjà interprété à l'Opéra de Rome et au Deutsche Oper de Berlin avant de le reprendre à Lausanne, puis au Liceu de Barcelone en septembre prochain.

Lors d'un contact par courriel, Annalisa Stroppa a accepté de bonne grâce de répondre à quelques questions sur la vie d'une artiste lyrique de plus en plus sollicitée et, en particulier, sur sa conception du rôle de Rosina. Ma première question a bien évidemment eu trait aux différentes mises en scène du chef-d'œuvre de Rossini que cette artiste a déjà vécues de l'intérieur.

Comment concevez-vous le rôle de Rosina ? Est-ce un per-

sonnage directement issu de la *Commedia dell'arte* ou y voyez-vous déjà le portrait d'une jeune femme moderne ?

Rosina est définitivement un personnage qui pourrait vivre de nos jours ! Lorsque j'aborde ce rôle, je ne me sens pas reportée dans une

époque ancienne qu'il s'agit de reconstruire au plus juste, mais je suis pratiquement moi-même tout au long de la soirée. Car finalement, que veut Rosina, si ce n'est vivre pleinement pour atteindre les buts qu'elle s'est fixés ? Bien sûr, dans son premier air, elle proclame qu'elle est "docile et obéissante", mais la situation dramatique autant que la musique de Rossini suggèrent tout autre chose. Cette jeune femme est un vrai volcan prêt à exploser à la première occasion, comme le suggère le puissant "*Ma se mi tocano*" qui introduit tout à coup dans la musique une atmosphère échevelée, entièrement différente du climat paisible de la séquence initiale de l'air. On entend alors la voix d'une femme qui veut vivre son amour en pleine liberté et qui déborde d'énergie.

Cela implique donc que le caractère de Rosina comporte aussi quelques zones d'ombre, qu'elle sait être méchante à ses heures...

Bien sûr ! Mais elle est comme tout le monde et se trouve placée dans une situation où elle n'a d'autres armes que la ruse ou le mensonge pour

atteindre son but. Comment pourrait-elle se défendre contre Bartolo dans une société qui, par principe, accorde tous les droits aux hommes ? Entre nous soit dit, certaines de mes consœurs n'hésiteraient pas à dire que, sur ce plan, il y a encore des progrès à faire dans notre société du XXI^e siècle...

Vous disiez tout à l'heure que vous retrouviez une part de vous-même dans ce rôle. Avez-vous en conséquence de la peine à accepter les visions différentes que peuvent avoir de l'héroïne rossinienne le metteur en scène, le chef d'orchestre ou les autres chanteurs de la distribution ?

Non, car même si je me reconnais en Rosina, lorsque je monte sur les planches, je fais d'abord du théâtre. Et chacun sait que le théâtre est au sens propre un jeu de rôles. Mes propres expériences nourrissent donc mes propositions scéniques, mais restent discutables ! Donner vie à un personnage sur une scène reste un travail collectif et plus les points de vue sont nombreux, plus le personnage gagne en richesse intérieure et en nuances interprétatives. Pour moi, le point indiscutable reste les intentions du compositeur et de son librettiste telles qu'elles apparaissent dans la partition. Une fois que toute l'équipe s'est mise d'accord sur ce point, chacun est libre d'apporter sa touche personnelle à la représentation tout en gardant à l'esprit cet impératif de respect absolu du style musical et du projet dramatique



N° de thème: 833.008
N° d'abonnement: 833008
Page: 32
Surface: 68'345 mm²

Scènes Magazine
1211 Genève 4
022/ 346 96 43
www.scenesmagazine.com

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Magazines spéc. et de loisir
Tirage: 5'000
Parution: 10x/année

des concepteurs originaux que sont Rossini et son librettiste Cesare Sterbini. Ainsi, pour en rester à

mon rôle, je dois d'abord m'assurer que je puisse rendre techniquement justice à toutes les demandes musicales du compositeur; et ensuite, pourquoi pas, je puis m'autoriser à rajouter quelques fioritures, comme cela se faisait au temps de la création d'ailleurs. Car on a toujours envie d'essayer autre chose, de trouver une autre nuance pour tel ou tel passage ou de mettre l'accent sur un aspect que l'on a jusqu'ici négligé de mettre en exergue...

Revenir à un rôle que vous avez déjà chanté ailleurs est-il excitant pour vous ?

C'est un des grands avantages de cette profession. Comme tout le monde, un artiste évolue vocalement, mais aussi humainement. Je ne comprends pas maintenant le personnage de Rosina comme je l'ai compris la première fois que je l'ai interprété, car entretemps, j'ai fait diverses expériences qui m'ont amenée à mûrir. Et puis, il y a les autres rôles que j'ai été invitée à chanter dans l'intervalle. Quand vous revenez à l'héroïne du *Barbier de Séville* après une *Carmen* ou une *Dorabella*, vous avez forcément une vision autre de sa psychologie. Les possibilités techniques qu'ont ouvertes les autres emplois abordés dans l'intervalle déteignent presque inconsciemment sur ce que vous faites après avoir abandonné le rôle pendant quelques mois et votre conception évolue en conséquence.

Justement, comment ressentez-vous le passage d'un rôle comme Carmen à celui de Rosina. Ce sont deux styles de musique fort divers, et même psychologiquement, les personnages n'ont pas de grands points communs ...

Il importe d'abord de s'assurer que la voix est capable de faire ces sauts stylistiques, d'où l'importance d'une bonne hygiène de vie et la nécessité de bien gérer ses efforts pour éviter d'affronter en parallèles des exigences vocales ou stylistiques qui se contrediraient. Mais lorsque vous restez à l'écoute de votre instrument sans chercher à lui faire réaliser ce qu'il n'est pas prêt à faire, les choses se mettent en place sans trop de difficultés... Et il est excitant pour un interprète d'entrer dans la peau de personnages que tout oppose au plan théâtral. J'aimerais ajouter que les cordes vocales, heureusement, ont la mémoire des expériences passées et n'oublent pas si rapidement un rôle! Lorsque je reviens à Rossini comme c'est actuellement le cas, je retrouve presque spontanément ce dont j'ai besoin pour alléger l'émission ou pour délier une note afin de répondre aux exigences de l'écriture.

Vous allez chanter dans une production lausannoise qui a déjà été jouée en juin 2009. Est-ce inhibant pour vous ou appréciez-vous au contraire d'entrer dans un spectacle déjà rôdé ?

Personne n'aura jamais le dernier mot lorsqu'il

s'agit d'interpréter un chef-d'œuvre comme le *Barbier de Séville*. Chacun ne peut donc que profiter de l'expérience des autres. Ce qui ne m'obligera nullement à faire exactement ce que les chanteurs d'alors ont réalisé. L'opéra doit rester un art vivant et a tout à gagner à la confrontation de sensibilités différentes chez ses interprètes. Le public le comprend parfaitement, d'ailleurs, et il est le premier à apprécier la mise en parallèle de conceptions divergentes même si elles sont parfois dérangeantes.

Une dernière question : vous allez chanter Rosina dans la salle aux dimensions relativement modestes de l'Opéra de Lausanne après avoir incarné ce même personnage dans l'immense théâtre romain. Cela influencera-t-il votre interprétation ?

Je ne crois pas. Le facteur déterminant est la réaction du public et cette espèce d'osmose entre lui et les artistes. Il est difficile de décrire ce que nous, artistes, ressentons en représentation. L'énergie qui nous habite dépend en grande partie des décharges d'adrénaline que nous communiquons l'enthousiasme du public venu nous écouter. Le chant devient alors une autre manière d'être, c'est comme si le temps s'arrêtait ou comme si, le temps du spectacle, nous passions dans une autre dimension! Il n'y a qu'un mot pour traduire ce sentiment unique: c'est merveilleux, au sens le plus fort du terme!

Représentations du *Barbier de Séville* à l'Opéra de Lausanne les 2, 4, 7 mai 2014

Date: 01.05.2014

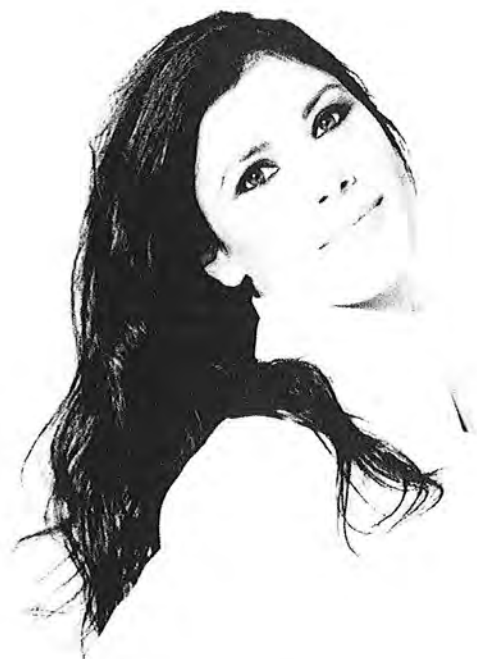
scènes
magazine



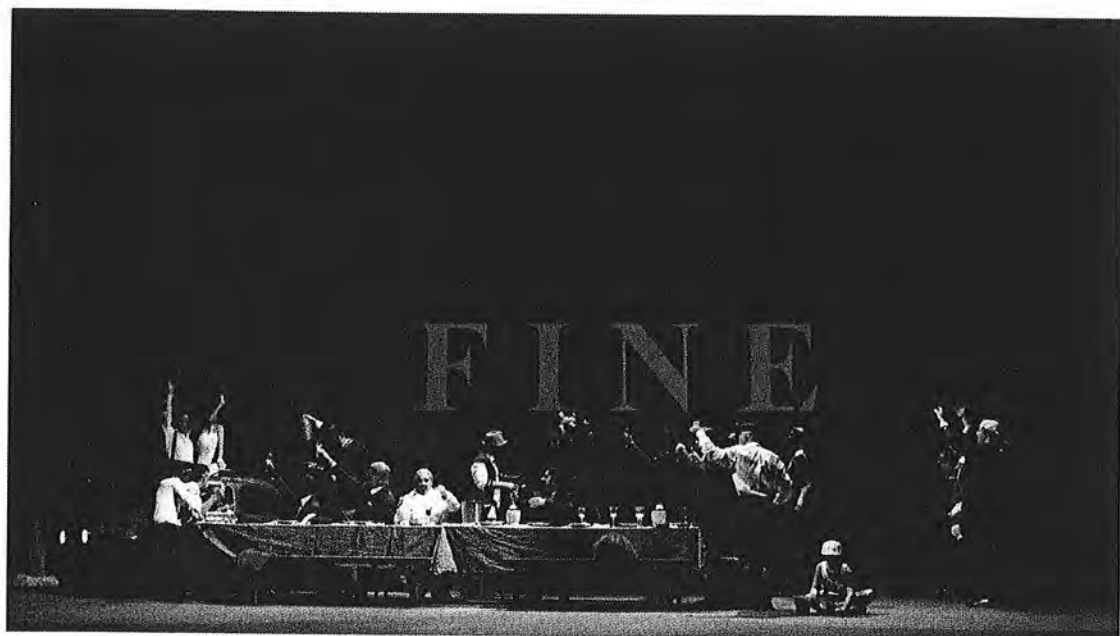
Scènes Magazine
1211 Genève 4
022/ 346 96 43
www.scenesmagazine.com

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Magazines spéc. et de loisir
Tirage: 5'000
Parution: 10x/année

N° de thème: 833.008
N° d'abonnement: 833008
Page: 32
Surface: 68'345 mm²



Annalisa Stroppa © Silvia Lelli



«Le Barbier de Séville» en 2009 © M. Vanappelghem

ARGUS
MEDIENBEOBACHTUNG

Observation des médias
Analyse des médias
Gestion de l'information
Services linguistiques

ARGUS der Presse AG
Rüdigerstrasse 15, case postale, 8027 Zurich
Tél. 044 388 82 00, Fax 044 388 82 01
www.argus.ch

Réf. Argus: 53754936
Coupure Page: 3/3
Rapport page: 35/39



Le Matin Dimanche
1001 Lausanne
021/ 349 49 49
www.lematin.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 147'556
Parution: hebdomadaire

N° de thème: 833.008
N° d'abonnement: 833008
Page: 80
Surface: 8'299 mm²

LAUSANNE

Figaro ci, Figaro là



Composé en deux semaines, «Le bar-
bier de Séville» est l'œuvre du jeune
compositeur Gioacchino Rossini,
alors âgé de 24 ans. L'intrigue em-
pruntée à Beaumarchais raconte les
facéties du joyeux barbier Figaro qui
tente d'aider le comte Almaviva à
conquérir la belle Rosine sur laquelle
veille un tuteur jaloux. Le metteur en
scène Adriano Siviria transpose
l'opéra dans l'ambiance du cinéma
italien des années cinquante, Giorgio
Coaduro est Figaro, qu'il a déjà
chanté à la Scala de Milan, et Annalisa
Stroppa chante Rosine.

Adresse: Opéra de Lausanne,
avenue du Théâtre 12, www.opera-lausanne.ch
Horaire: 15 h.

PRESSE INTERNET

Midi-récital - artistes du Barbieri di Siviglia

Avec Giorgio Caoduro, Sorin Coliban, Bruno De Simone, Edgardo Rocha, Annalisa Stroppa, Céline Mellon

Prix de CHF 10.- / 15.-

Les midi-récitals vous montrent, sous un autre éclairage, les principaux chanteurs en production sur la scène lausannoise: l'opéra, l'opérette et la chanson pourront figurer à ces rendez-vous de milieu de journée, d'une durée de 45minutes.

Communiqué des organisateurs

» www.opera-lausanne.ch

»

Forum Opéra: Il barbiere di Siviglia



Conférencier: Sandro Cometta

Forum Opéra, toujours avec la complicité du directeur de l'Opéra, se réjouit de continuer à vous proposer ses conférences, afin de vous présenter de manière aussi approfondie que possible les ouvrages joués à Lausanne. Lors de ces conférences, nous aurons le plaisir d'accueillir certains chanteurs des productions en cours, pour un moment privilégié de musique.

Quand

15.04.2014
18h45

Où

Opéra de Lausanne

Avenue du Théâtre 12

1003 Lausanne

tl: Saint-François ou Georgette

Entrée

Adultes: CHF 12.- et 15.-

Conférences, débats

Forum Opéra: Il barbiere di Siviglia



Conférencier: Sandro Cometta

Forum Opéra, toujours avec la complicité du directeur de l'Opéra, se réjouit de continuer à vous proposer ses conférences, afin de vous présenter de manière aussi approfondie que possible les ouvrages joués à Lausanne. Lors de ces conférences, nous aurons le plaisir d'accueillir certains chanteurs des productions en cours, pour un moment privilégié de musique.

Informationen

Eventlokalität

Opéra de Lausanne

Lausanne

Die hier aufgeführten Inhalte werden von den regionalen/lokalen Tourismusbüros gepflegt, weshalb Schweiz Tourismus keine Garantie für die Inhalte übernehmen kann.



Online-Ausgabe DE

Radio Swiss Classic
3000 Bern
031/350 91 11
www.radioswissclassic.ch

Genre de média: Internet
Type de média: Organisations, loisir

[Lire en ligne](#)

N° de thème: 833.008
N° d'abonnement: 833008

Opéra: Il barbiere di Siviglia

Opera buffa en 2 actes de Gioacchino Rossini

Interpreten: Orchestre de Chambre de Lausanne
Info
www

Choeur de l'Opéra de Lausanne
www

Carlos Vieu
, direction musicale

www

Programm: Gioacchino Rossini
Info

www
- Il barbiere di Siviglia, opera buffa en 2 actes

Mise en scène et scénographie: Adriano Sinivia

Production de l'Opéra de Lausanne.

Distribution/Rollenbesetzung (website de l'opéra de Lausanne)

Datum:

Sonntag, 27. April 2014 17:00

Veranstaltungsort:
Opéra de Lausanne

Avenue du Théâtre 12 / CP 7543

CH-1002 Lausanne

Tel.: +41 21 315 40 40

Fax: +41 21 315 40 90

opera@lausanne.ch

www.opera-lausanne.ch

Lageplan

Preis: CHF 25 - 160.-

Date: 16.04.2014



Online-Ausgabe DE

Radio Swiss Classic
3000 Bern
031/350 91 11
www.radioswissclassic.ch

Genre de média: Internet
Type de média: Organisations, loisir

[Lire en ligne](#)

N° de thème: 833.008
N° d'abonnement: 833008

Vorverkaufsstellen: FNAC

Rue de Genève 6

CH-1002 Lausanne

Tel.: +41 21 213 85 86

www.fnachspectacles.com

Opéra de Lausanne

Avenue du Théâtre 12 / CP 7543

CH-1002 Lausanne

Tel.: +41 21 315 40 20

Fax: +41 21 315 40 90

opera@lausanne.ch

www.opera-lausanne.ch

Veranstalter: Opéra de Lausanne

Avenue du Théâtre 12 / CP 7543

CH-1002 Lausanne

Tel.: +41 21 315 40 40

Fax: +41 21 315 40 90

opera@lausanne.ch

www.opera-lausanne.ch



Online-Ausgabe DE

Radio Swiss Classic
3000 Bern
031/350 91 11
www.radioswissclassic.ch

Genre de média: Internet
Type de média: Organisations, loisir

[Lire en ligne](#)

N° de thème: 833.008
N° d'abonnement: 833008

Midi-récital: Artistes du "Barbiere di Siviglia"

Programm: Les midi-récitals vous montrent, sous un autre éclairage, les principaux chanteurs en production sur la scène lausannoise, qui acceptent de se présenter là...

Detaillierte Informationen (website de l'opéra de Lausanne)

Datum:

Dienstag, 29. April 2014 12:15

Veranstaltungsort:
Opéra de Lausanne

Salle

Avenue du Théâtre 12 / CP 7543

CH-1002 Lausanne

Tel.: +41 21 315 40 40

Fax: +41 21 315 40 90

opera@lausanne.ch

www.opera-lausanne.ch

Lageplan

Preis: CHF 10 - 15.-

Vorverkaufsstellen: FNAC

Rue de Genève 6

CH-1002 Lausanne

Tel.: +41 21 213 85 86

www.fnachspectacles.com

Opéra de Lausanne

Avenue du Théâtre 12 / CP 7543

CH-1002 Lausanne

Tel.: +41 21 315 40 20

Date: 17.04.2014



Online-Ausgabe DE

Radio Swiss Classic
3000 Bern
031/350 91 11
www.radioswissclassic.ch

Genre de média: Internet
Type de média: Organisations, loisir

Lire en ligne

N° de thème: 833.008
N° d'abonnement: 833008

Fax: +41 21 315 40 90

opera@lausanne.ch

www.opera-lausanne.ch

Veranstalter: Opéra de Lausanne

Avenue du Théâtre 12 / CP 7543

CH-1002 Lausanne

Tel.: +41 21 315 40 40

Fax: +41 21 315 40 90

opera@lausanne.ch

www.opera-lausanne.ch

Durée: 45 minutes

Il barbiere di Siviglia, de Gioacchino Rossini (1792-1868)



Opera buffa en deux actes

Livret de Cesare Sterbini, d'après la comédie de Beaumarchais

Première représentation au Teatro Argentina à Rome, le 20 février 1816

Un délai de composition incroyablement court, le succès encore réel à l'époque du Barbier de Siviglia de Paisiello, des incidents à répétition le soir de la première : voilà comment arriva le plus célèbre fiasco de l'histoire de l'opéra un soir de première... Le second soir, ce fut un triomphe jamais démenti pour cette commedia où Rossini s'est lui-même amusé avec les conventions de l'opéra de son temps.

Quand
27.04.2014, 30.04.2014, 02.05.2014, 04.05.2014, 07.05.2014
Dimanche 27.04, 17h

Mercredi, 19h

Vendredi, 20h

Dimanche 7.05, 15h

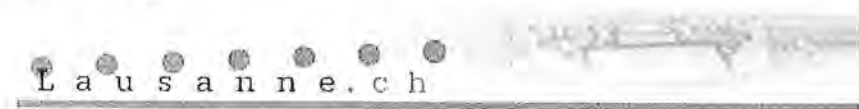
Où
Opéra de Lausanne

Avenue du Théâtre 12

1003 Lausanne

tl: Saint-François ou Georgette

Entrée
Adultes: CHF 30.- à 160.-



Ville de Lausanne

lausanne.ch
1002 Lausanne
021 315 25 55
www.lausanne.ch

Genre de média: Internet
Type de média: Organisations spécialisées

[Lire en ligne](#)

N° de thème: 833.008
N° d'abonnement: 833008

Enfants: CHF 25.- à 123.-

AVS, AI: CHF 35.- à 131.-

apprentis, étudiants: CHF 25.- à 123.-

Chômeurs: CHF 25.- à 123.-

Musique classique, opéras

Date: 23.04.2014

L a u s a n n e . c h

Ville de Lausanne

lausanne.ch
1002 Lausanne
021 315 25 55
www.lausanne.ch

Genre de média: Internet
Type de média: Organisations spécialisées

[Lire en ligne](#)

N° de thème: 833.008
N° d'abonnement: 833008

Midi-récital: avec les artistes du Barbier de Siviglia



Giorgio Caoduro - Sorin Coliban - Bruno De Simone - Edgardo Rocha - Annalisa Stroppa

Les midi-récitals vous montrent, sous un autre éclairage, les principaux chanteurs en production sur la scène lausannoise, qui acceptent de se présenter là où vous ne les attendez pas forcément: l'opéra, mais aussi l'opérette et la chanson pourront figurer à ces rendez-vous de milieu de journée.

Quand
29.04.2014
12h15

Durée 45 min.

Où
Opéra de Lausanne

Avenue du Théâtre 12

1003 Lausanne

tl: Saint-François ou Georgette

Entrée
Adultes: CHF 10.- et 15.-

Musique classique, opéras

lyrique
jeudi 01
mai 2014**Rossini sur un air fellinien**

Julian Sykes

Edgardo Rocha (Almaviva) et Annalisa Stroppa (Rosine).
Scène au balcon avec un régiment de musiciens sortis d'une Cinquecento.
(Marc Vanappelghem)

A l'Opéra de Lausanne, «Le Barbier de Séville» est transposé dans les studios de Cinettà, à Rome, dans les années 50 et 60. Une mise en scène vive et imaginative

La vie comme au cinéma. Un plateau à l'image des studios de Cinettà. A droite, le réalisateur, lunettes fumées, dégage à l'italienne, déambule avec un porte-voix. Au fond, les techniciens – dont l'un qui se dandine en écoutant de la musique – achèvent un pan de décor à l'allure de ciel maritime. Tout est fin prêt pour le tournage du

Barbier de Séville

, qui soudain se précipite, avec une «Prova d'orchestra» en écho au film de Fellini et un nuage de fumée qui déclenche la comédie.

A l'Opéra de Lausanne, le tube de Rossini – au point que les représentations affichent complet – acquiert une verve jouissive dans la mise en scène d'Adriano Sinivia. Certes, c'est la reprise d'un spectacle donné en 2009 à la Salle Métropole (durant la période «hors les murs»), mais il n'a pas pris une ride. La distribution, entièrement renouvelée, apporte un second souffle à cette production transposée dans l'Italie des années 60 et qui rend hommage aux génies du cinéma transalpin.

L'idée maîtresse, c'est d'introduire une part de fiction dans la comédie rondement menée, avec des projections vidéo. Bartolo, l'affreux barbon qui retient en ses murs une jeune fille qui rêve d'un amour bien plus excitant (avec le comte Almaviva prénommé Lindoro), est lui-même en proie à des fantasmes démesurés. Au deuxième acte, pendant la leçon de chant de Rosine avec un faux maître de musique qui n'est autre que le comte Almaviva déguisé, le tuteur s'endort sur un canapé. Dans son délire de grandiosité, il s'imagine au bras de Rosine vêtue d'une robe de mariée (des projections vidéo s'animent sur les parois de la pièce). Ces visages qui se dédoublent comme sur un écran de cinéma illustrent l'envers du décor. On y voit les motivations secrètes des personnages (complétées par des scènes périphériques dans les coulisses), leurs aspirations qui touchent au ridicule.

Comédie plus italienne qu'espagnole – dans son rythme, dans son esprit –,
Le Barbier de Séville

gagne à avoir des caractères bien typés. Figaro est ici cet entremetteur à l'esprit aussi rapide que rusé. Très bon comédien, le baryton italien Giorgio Caoduro domine le fameux «Largo al factotum» d'une voix solaire, bien timbrée, ainsi que le duo avec Rosine. Il joue au complice parfait d'Almaviva, tous deux circulant à bord d'une Vespa filmée à l'ancienne, avec des images de paysages défilant à l'arrière-plan pour mimer le déplacement. On regrette que le ténor uruguayen Edgardo Rocha paraisse un peu terne dans son air d'entrée. Progressivement, la voix se chauffe. On apprécie son legato de miel tout en relevant des faiblesses dans les passages plus exigeants techniquement qui réclameraient davantage d'éclat (vocalises un peu savonnées dans le redoutable air du dernier acte).

Quant à Rosine, c'est ici une femme de tempérament. La mezzo-soprano italienne Annalisa Stroppa campe magnifiquement la pupille déterminée à se débarrasser de son tuteur. Une voix chaude et corsée, en contraste avec le timbre très clair de Céline Mellon en Berta. Bruno De Simone en Bartolo et le baryton-basse Sorin Coliban en Don Basilio (un ogre à la voix bien large!) ajoutent au succès du plateau. Le chef argentin Carlo Vieu fait pétiller la comédie à la tête de l'OCL, par exemple lorsqu'un régiment de musiciens – ils sont une vingtaine! – sortent d'une Cinquecento.

Le Barbier de Séville,
à l'Opéra de Lausanne,

ve 2 mai à 20h, di 4 mai à 15h et me 7 mai à 19h.

Loc. opera-lausanne.ch

Un «Barbier» cinéaste et cinéophile

MERCREDI 30 AVRIL 2014

Marie-Alix Pleines Postez un commentaire



MARC VANAPPELGHEM

OPÉRA DE LAUSANNE

• La relecture décapante et désopilante du «Barbier de Séville» de Rossini par le metteur et scène vénitien Adriano Sinivia remporte tous les suffrages.

Ouvert et en chantier durant les prémices de la représentation, le plateau est envahi de techniciens en casquette et bleu de travail. Ça et là, éléments de décors et projecteurs aveugles évoquent le chaos organisé précédant le clap de la première prise d'une production fellinienne à Cinecittà dans les années 1960. Deux peintres se disputent une échelle, les maquilleuses s'affairent. Rideau. L'Orchestre de Chambre de Lausanne s'accorde, le maestro argentin Carlos Vieu lève une baguette fine et incisive, et la fête commence.

C'est une fête à l'italienne, populaire, bon enfant et sans prétention, en un mot rossinienne, à laquelle nous convie l'Opéra de Lausanne, jusqu'au mercredi 7 mai, avec sa nouvelle production du Barbier de Séville, mise en scène par Adriano Sinivia.

Homme de théâtre accompli

, le bouillant Vénitien confirme un instinct affuté de l'architecture de l'opéra-bouffe. Une articulation jumelle de celle de la commedia dell' arte dont ce Barbier revendique ostensiblement la veine facétieuse et ludique, bien que le livret du chef-d'œuvre de Rossini fût en

réalité issu de la comédie de Beaumarchais dont Mozart tirait ses incomparables Noces.

En associant les pirouettes rossiniennes à l'âge d'or du cinéma néoréaliste italien, Adriano Sinivia court le risque de forcer le trait ou de l'épaissir d'une pléthore de références visuelles. Un écueil que ce dramaturge « démiurge » transcende aisément par une chorégraphie scénographique rebondissante et superbement rythmée. Il est aidé dans cette tâche par de talentueux collaborateurs: Fabrice Kebour aux lumières, et surtout Enzo Iorio aux décors, à la vidéo et aux costumes – et même sur scène en tant que basse dans la peau d'Ambrogio, un majordome hilarant et chaplinesque. Avec une distribution idéale, le metteur en scène signe ici une incontestable réussite.

Le ténor uruguayen Edgardo Rocha campe un Conte Almaviva à la fougue tendre et empressée, le baryton italien au timbre martial Giorgio Caoduro, un Figaro omniprésent et taquin, alors que la savoureuse mezzo-soprano italienne Annalisa Stroppa s'approprie à merveille la séduction piquante et néanmoins innocente de Rosina. Le baryton napolitain Bruno de Simone incarne avec un panache cocasse un Don Bartolo borné et fort imbu de son pouvoir, alors que la basse roumaine Sorin Coliban pare le fameux «Air de la Calomnie» de Don Basilio d'une splendide virulence! Sans oublier la spirituelle Berta de la soprano alsacienne Céline Mellon et enfin Marc Mazur, un Fiorello mafieux menant tambour battant les excellents registres masculins du Chœur de l'Opéra de Lausanne dans la sérénade initiale de l'opera buffa

Virtuosité fluide et intelligente

, de belles voix saines, récitatifs enlevés, ponctués de citations mozartiennes par un continuo au clavecin délié et complice, des plans scéniques mobiles et variés, des projections vidéastes subtiles et oniriques, telles sont les qualités non exhaustives de ce Barbier qui a remporté dimanche l'adhésion hilare d'un nombreux public.

Me 30 avril et 7 mai à 19h, ve 2 mai à 20h, di 4 mai à 15h. Opéra de Lausanne, 12 av du Théâtre, Lausanne.
Rés. tél. 021 315 40 20 ou
www.opera-lausanne.ch

Le Courrier

Date: 30.04.2014



La Télé
1705 Fribourg
058/310 05 05
latele.ch/

Genre de média: Internet
Type de média: Sites d'informations
UUpM: 100'000
Page Visits: 150'000

[Lire en ligne](#)

N° de thème: 833.008
N° d'abonnement: 833008

Musique maestro, allons à l'Opéra !

CULTURE - 29/04/14

L'opéra de Rossini est mis à l'honneur à l'Opéra de Lausanne jusqu'au 7 mai. Son metteur en scène nous dévoile les coulisses.

CRITIQUES INTERNET

http://www.concertonet.com/scripts/review.php?ID_review=9814

<http://www.crescendo-magazine.be/2014/05/il-barbiere-di-siviglia-chez-fellini/>

Lausanne

Europe : [Paris](#), [Londn](#), [Zurich](#), [Geneva](#), [Strasbourg](#), [Bruxelles](#), [Gent](#)

America : [New York](#), [San Francisco](#), [Montreal](#)

WORLD

[Back](#)

Search

Newsletter
Your email :

Submit

Le Barbier de Cinécittà

Lausanne

Opéra

04/27/2014 - et 30* avril, 2, 4, 7 mai 2014

Gioacchino Rossini : *Il barbiere di Siviglia*

Edgardo Rocha (Il conte Almaviva), Giorgio Caoduro (Figaro), Annalisa Stroppa (Rosina), Bruno De Simone (Bartolo), Sorin Coliban (Don Basilio), Céline Mellon (Berta), Marc Mazuir (Fiorello), Enzo Iorio (Ambrogio), Sylvain Kuntz (Ufficiale)

Chœur de l'Opéra de Lausanne, Jacques Blanc (préparation), Orchestre de Chambre de Lausanne, Carlos Vieu (direction musicale)

Adriano Sinivia (mise en scène et scénographie), Lucie Fabry (assistante à la mise en scène), Enzo Iorio (décors et costumes), Fabrice Kebour (lumières)



(© Marc Vanappelghem)

Avant même que résonnent les premières notes de la célèbre Ouverture du *Barbier de Séville*, la scène de l'Opéra de Lausanne a des allures de ruche bourdonnante : des techniciens s'affairent munis de perches et de projecteurs, d'autres mettent la dernière main à un décor, des maquilleuses virevoltent, des figurants essaient des costumes, puis le silence se fait instantanément à l'arrivée d'un régisseur lançant un « clap » qui annonce une *Prova d'orchestra* à Cinecittà... On l'aura compris, le plateau a été transformé en studio de cinéma. Le spectacle conçu par Adriano Sinivia en juin 2009 n'a pas pris une seule ride et déclenche toujours les mêmes applaudissements frénétiques à la fin. On retrouve les mêmes éléments qu'il y a cinq ans : des décors en carton-pâte qui se font et se défont en un tournemain et assurent des changements de scènes fluides, des personnages et des accessoires rappelant l'Italie des années 1950-1960 (un curé façon Don Camillo, un chasseur alpin, une Fiat 500, une vespa...), des effets spéciaux cinématographiques (fumée, tonnerre), des projections vidéo et même une session de post-synchronisation hilarante puis, au final, un générique se déroulant sur un grand écran, avec le mot *fine* venant s'inscrire en lettres géantes. Un joli clin d'œil à la belle époque du cinéma transalpin, et une production toujours aussi joyeuse et enlevée, réglée en orfèvre, sans le moindre temps mort.

Si le spectacle n'a pas changé, la distribution, elle, est entièrement nouvelle. Elle est dominée par la Rosina au tempérament de feu d'Annalisa Stroppa. Voix ample, chaude et capiteuse, la mezzo italienne n'a aucune peine à se déjouer des redoutables vocalises du célèbre « Una voce poco fa ». Un talent évident, qui est en train de se faire une jolie place sur les plus grandes scènes. Edgardo Rocha est un Almaviva élégant, au chant délicat et stylé, qui manque néanmoins quelque peu d'éclat et d'envergure. Giorgio Caoduro incarne un Figaro jeune et rusé, fanfaron à souhait mais avare de nuances. Bruno de Simone campe un Bartolo sonore et balourd qui provoque le sourire davantage que la compassion, alors que la Berta de Céline Mellon séduit par son énergie et son beau timbre clair. On retiendra aussi le Basilio de Sorin Coliban, géant sot plus vrai que nature. Dans la fosse, Carlos Vieu fait virevolter la musique de Rossini, et les musiciens de l'Orchestre de Chambre de Lausanne répondent avec verve. Cinq ans plus tard, ce *Barbier de Cinecittà* fait toujours des étincelles.

Claudio Poloni

 Recommander { 1 }  Tweet < 2

05.05.2014 | crescendo-magazine.be

Critique – Paul-André Demierre

<http://www.crescendo-magazine.be/2014/05/il-barbriere-di-siviglia-chez-fellini/>



Vous êtes ici : [Crescendo](#) » [Scènes et Studios](#) » [A L'Opéra](#) » « Il Barbriere di Siviglia » chez Fellini !

« Il Barbriere di Siviglia » chez Fellini !

Le 5 mai 2014 par Paul-André Demierre

L'Opéra de Lausanne reprend la brillante production qu'Alberto Sinivia avait conçue en 2009 pour le chef-d'œuvre de Rossini, en plaçant, en lever de rideau, une scène parlée tirée de 'Prova d'orchestra', l'un des derniers longs métrages de Federico Fellini. Et l'esprit ludique de cette mise en scène, accumulant les projections vidéo, les gags, les effets spéciaux, en est donné, en déroulant l'action à un tempo d'enfer, que maintiendra la direction précise de Carlos Vieu, à la tête du Chœur de l'Opéra de Lausanne et de l'Orchestre de chambre de Lausanne. Le plateau est dominé par la Rosina d'Annalisa Stroppa, voix de mezzo aux reflets mordorés jouant les 'pseudo' ingénues avec un abattage



considérable. Face à elle, le jeune ténor uruguayen Edgardo Rocha doit d'abord trouver ses marques,

Annalisa Stroppa, Edgardo Rocha et Marc Mazuir © M. Vanappelghen

égaliser l'émission, avant de livrer un second acte brillant qu'il embellit du redoutable « Cessa di più resistere » avec ses traits ébouriffants et un aigu constamment sollicité. Le Figaro de Giorgio Caoduro a les mêmes difficultés en début de soirée puis finit par dessiner un barbier au grand cœur, manipulant les situations pour en arriver à ses fins. Sorin Coliban a la raideur d'un Basilio figé dans ses obligations, tandis que Bruno De Simone use de toutes les ficelles de son indéniable métier pour rendre son Bartolo digne de compassion. Céline Mellon dessine une Berta fine mouche, tandis que Marc Mazuir joue les Fiorello âpres au gain. Et le public applaudit à tout rompre un spectacle de qualité, dont la dynamique ne s'essouffle jamais.

Paul-André Demierre

Lausanne, Opéra, 2 mai 2014



Annalisa Stroppa et Giorgio Caoduro © M. Vanappelghen



Sorin Caliban et Bruno De Simone © M. Vanappelghen



Giorgio Canduro et Edgardo Rocha © M. Vanappelghen